

CORRIGÉ DU DS DE MATHÉMATIQUES N^o4 — 16 OCTOBRE 2021

EXERCICE 1 — (SOMME) Soit n un entier naturel non nul. Calculer la somme :

$$S_n = \sum_{k=0}^{2n+1} (-1)^k k$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on a (en décomposant S_n comme la somme des termes de rang pair et la somme des termes de rang impair, comme dans le DM) :

$$S_n = \sum_{k=0}^{2n+1} (-1)^k k = \sum_{k=0}^n (-1)^{2k} 2k + \sum_{k=0}^n (-1)^{2k+1} (2k+1)$$

D'où :

$$S_n = \sum_{k=0}^n 2k - \sum_{k=0}^n (2k+1) = - \sum_{k=0}^n 1 = -(n+1)$$

Conclusion. $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\sum_{k=0}^{2n+1} (-1)^k k = -(n+1)$

EXERCICE 2 — (APPLICATION DE LA LINÉARISATION À UNE ÉQUATION)

Dans cet exercice, θ désigne un nombre réel.

1/ Linéariser $\cos^4(\theta)$.

Soit θ un réel. Selon la formule d'Euler pour le cos, on a :

$$\cos^4(\theta) = \left(\frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2} \right)^4 = \frac{1}{16} (e^{4i\theta} + 4e^{2i\theta} + 6 + 4e^{-2i\theta} + e^{-4i\theta})$$

$$\iff \cos^4(\theta) = \frac{1}{16} (2 \cos(4\theta) + 8 \cos(2\theta) + 6)$$

Conclusion. $\forall \theta \in \mathbb{R}$, $\cos^4(\theta) = \frac{1}{8} (\cos(4\theta) + 4 \cos(2\theta) + 3)$

2/ Résoudre dans \mathbb{R} l'équation :

$$(E) \quad 8 \cos^4(\theta) - \cos(4\theta) - 1 = 0$$

Soit θ un réel. Selon la question précédente :

$$8 \cos^4(\theta) - \cos(4\theta) - 1 = 0 \iff \cos(4\theta) + 4 \cos(2\theta) + 3 - \cos(4\theta) - 1 = 0$$

$$\iff 4 \cos(2\theta) + 2 = 0 \iff \cos(2\theta) = -\frac{1}{2} \iff 2\theta = \pm \frac{2\pi}{3} [2\pi] \iff \theta = \pm \frac{\pi}{3} [\pi]$$

$$\text{Conclusion. } [8 \cos^4(\theta) - \cos(4\theta) - 1 = 0] \iff \left[\theta = \pm \frac{\pi}{3} [\pi] \right]$$

EXERCICE 3 — (DÉRIVÉES n -ÈMES)

1/ Pour tout réel x , on pose : $f(x) = (x^2 + x)e^{-x}$. Etablir que pour tout entier naturel n , on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f^{(n)}(x) = P_n(x)e^{-x}$$

où P_n est un polynôme du second degré à préciser.

Pour tout réel x , posons : $g(x) = x^2 + x$ et $h(x) = e^{-x}$. Les fonctions g et h sont de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} selon les théorèmes généraux. On peut donc légitimement appliquer la formule de Leibniz pour affirmer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, \quad f^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} g^{(k)}(x) h^{(n-k)}(x) \quad (\spadesuit)$$

Or pour tout réel x on a :

$$g^{(0)}(x) = x^2 + x; \quad g^{(1)}(x) = 2x + 1; \quad g^{(2)}(x) = 2; \quad \text{et pour tout entier } k \geq 3 : g^{(k)}(x) = 0 \quad (\clubsuit)$$

Par ailleurs, pour tout réel x et pour tout entier naturel K on a :

$$h^{(K)}(x) = (-1)^K e^{-x} \quad (\heartsuit)$$

On déduit de (\spadesuit) , (\clubsuit) et (\heartsuit) que pour tout $(x, n) \in \mathbb{R} \times \mathbb{N}$ on a :

$$f^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^2 \binom{n}{k} g^{(k)}(x) h^{(n-k)}(x) = (x^2 + x) (-1)^n e^{-x} + n(2x + 1) (-1)^{n-1} e^{-x} + n(n-1) (-1)^{n-2} e^{-x}$$

En factorisant par e^{-x} , et en observant que $(-1)^{n-1} = -(-1)^n$ et $(-1)^{n-2} = (-1)^n$, on en déduit que :

$$f^{(n)}(x) = e^{-x} (-1)^n [x^2 + x - n(2x + 1) + n(n-1)] = e^{-x} (-1)^n [x^2 + (1 - 2n)x + n(n-2)]$$

$$\text{Conclusion. } \forall (n, x) \in \mathbb{N} \times \mathbb{R}, \quad f^{(n)}(x) = e^{-x} P_n(x) \text{ avec } P_n(x) = (-1)^n [x^2 + (1 - 2n)x + n(n-2)]$$

2/ On note g la fonction logarithme népérien, soit : $\forall x > 0, g(x) = \ln(x)$. Etablir que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad g^{(n)}(x) = \frac{(-1)^{n+1}(n-1)!}{x^n}$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, notons $P(n)$ l'assertion : $\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad g^{(n)}(x) = \frac{(-1)^{n+1}(n-1)!}{x^n}$.

► **Initialisation.** Pour tout réel $x > 0$: $g^{(1)}(x) = g'(x) = \frac{1}{x} = \frac{(-1)^{1+1} \times 0!}{x^1}$.

L'assertion $P(1)$ est donc vraie.

► **Hérédité.** Supposons $P(n)$ vraie pour un certain $n \in \mathbb{N}^*$. Alors :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad g^{(n)}(x) = \frac{(-1)^{n+1}(n-1)!}{x^n}$$

Selon les théorèmes généraux, $g^{(n)}$ est dérivable sur \mathbb{R}_+^* et :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad [g^{(n)}]'(x) = \frac{(-1)^{n+1}(n-1)! \times (-nx^{n-1})}{(x^n)^2}$$

Par suite :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad g^{(n+1)}(x) = \frac{(-1)^{n+2}n!x^{n-1}}{x^{2n}} = \frac{(-1)^{n+2}n!}{x^{n+1}}$$

Ce qui établit que $P(n+1)$ est vraie.

Conclusion. $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \mathbb{R}_+^*, g^{(n)}(x) = \frac{(-1)^{n+1}(n-1)!}{x^n}$

EXERCICE 4 — (INÉQUATION). Résoudre dans \mathbb{R}_+^* l'inéquation :

$$\sqrt{x}^{2x^2-4x} < x^{2x+8}$$

Soit $x \in \mathbb{R}_+^*$. On a :

$$\sqrt{x}^{2x^2-4x} < x^{2x+8}$$

$$\iff e^{(2x^2-4x)\ln(\sqrt{x})} < e^{(2x+8)\ln(x)} \quad \boxed{a^b = e^{b\ln(a)}}$$

$$\iff (2x^2 - 4x) \ln(\sqrt{x}) < (2x + 8) \ln(x) \quad \boxed{\text{stricte croissance de } \ln}$$

$$\iff (x^2 - 2x) \ln(x) < (2x + 8) \ln(x) \quad \boxed{\ln(\sqrt{x}) = \frac{1}{2} \ln(x)}$$

$$\iff (x^2 - 4x - 8) \ln(x) < 0$$

Etudions le signe de $P(x) = x^2 - 4x - 8$. C'est un polynôme du second degré, dont le discriminant est $\Delta = 48 = (4\sqrt{3})^2$. Il possède donc deux racines réelles : $2 + 2\sqrt{3}$ (qui est strictement supérieure à 1) et $2 - 2\sqrt{3}$ (strictement négative).

On en déduit le tableau de signes ci-dessous (dans lequel on a noté $\Pi(x) = (x^2 - 4x - 8) \ln(x)$) :

x	0	1	$2 + 2\sqrt{3}$	$+\infty$
$P(x)$	-	-	\emptyset	+
$\ln(x)$	-	\emptyset	+	+
$\Pi(x)$	+	\emptyset	-	+

Conclusion. $\left[\sqrt{x^{2x^2-4x}} < x^{2x+8} \right] \iff [x \in]1, 2 + 2\sqrt{3}[]$

EXERCICE 5 — **(EQUATION COMPLEXE).** Résoudre dans \mathbb{C} l'équation :

$$z^8 + z^4 - 2 = 0$$

Via le changement de variable $Z = z^4$, l'équation se réécrit : $Z^2 + Z - 2 = 0 \iff (Z - 1)(Z + 2) = 0$.

On en déduit que pour un nombre complexe z on a :

$$[z^8 + z^4 - 2 = 0] \iff [z^4 = 1 \text{ ou } z^4 = -2]$$

Or : $z^4 = 1 \iff z \in \mathbb{U}_4 = \{i^k, k \in [0, 3]\}$.

Et : $z^4 = -2 \iff z^4 = 2e^{i\pi} \iff \exists k \in [0, 3], z = 2^{1/4}e^{i\pi/4}i^k$

Conclusion. $[z^8 + z^4 - 2 = 0] \iff [z \in \mathbb{U}_4 \cup \{2^{1/4}e^{i\pi/4}i^k, k \in [0, 3]\}]$

EXERCICE 6 — **(ETUDE D'UNE FONCTION).**

On définit sur \mathbb{R} une fonction f en posant : $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \frac{\text{sh}(x)}{\text{ch}(x)}$.

1/ **Etude de la fonction f .**

a/ Justifier brièvement que f est dérivable sur \mathbb{R} , et que : $f' = \frac{1}{\text{ch}^2}$.

La fonction f est dérivable sur \mathbb{R} selon les théorèmes généraux, et : $f' = \frac{\text{sh}'\text{ch} - \text{sh}\text{ch}'}{\text{ch}^2} = \frac{\text{ch}^2 - \text{sh}^2}{\text{ch}^2}$.

Or : $\text{ch}^2 - \text{sh}^2 = 1$ (relation fondamentale de la trigonométrie hyperbolique).

Conclusion. f est dérivable sur \mathbb{R} , et : $f' = \frac{1}{\text{ch}^2}$

b/ En déduire le tableau de variation de f , et préciser les limites aux bornes de f .

La fonction f est strictement croissante sur \mathbb{R} d'après la question précédente.

Par ailleurs, pour tout réel x on a :

$$f(x) = \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}} = 1 - \frac{2e^{-x}}{e^x + e^{-x}}$$

Puisque : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{2e^{-x}}{e^x + e^{-x}} = 0$, on en déduit que : $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 1$.

Enfin, on peut observer que f est impaire (son ensemble de définition est symétrique par rapport à zéro, et f est le quotient de deux fonctions de parité opposée). D'où : $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -1$.

Conclusion. f est strictement croissante sur \mathbb{R} , $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 1$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -1$

c/ Soit y un réel strictement compris entre -1 et 1 . Résoudre dans \mathbb{R} l'équation : $f(x) = y$

Soit y un réel strictement compris entre -1 et 1 , et soit x un réel. On a :

$$\begin{aligned} f(x) = y &\iff \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}} = y \iff e^x - e^{-x} = ye^x + ye^{-x} \\ &\iff e^x(1 - y) = (1 + y)e^{-x} \iff e^{2x} = \frac{1 + y}{1 - y} \end{aligned}$$

Il reste à observer que pour tout réel y strictement compris entre -1 et 1 , on a : $\frac{1 + y}{1 - y} > 0$. On en déduit que :

$$e^{2x} = \frac{1 + y}{1 - y} \iff e^x = \sqrt{\frac{1 + y}{1 - y}} \iff x = \ln \left(\sqrt{\frac{1 + y}{1 - y}} \right)$$

Conclusion. $[f(x) = y] \iff \left[x = \ln \left(\sqrt{\frac{1 + y}{1 - y}} \right) \right]$

2/ Etude d'une autre fonction.

On définit sur $I =]-1, 1[$ une fonction g en posant :

$$\forall x \in]-1, 1[, g(x) = \ln \left(\sqrt{\frac{1 + x}{1 - x}} \right)$$

a/ Etablir que g est impaire.

La fonction g est définie sur I , qui est symétrique par rapport à 0 , et pour tout réel $x \in I$ on a :

$$g(x) + g(-x) = \ln \left(\sqrt{\frac{1 + x}{1 - x}} \right) + \ln \left(\sqrt{\frac{1 - x}{1 + x}} \right) = \ln \left(\sqrt{\frac{1 + x}{1 - x}} \times \sqrt{\frac{1 - x}{1 + x}} \right) = \ln(1) = 0$$

Conclusion. La fonction g est impaire.

b/ On admet que g est dérivable sur I . Etablir que : $\forall x \in I, \quad g'(x) = \frac{1}{1-x^2}$.

Pour tout réel x dans I , on a :

$$g(x) = \frac{1}{2} \ln \left(\frac{1+x}{1-x} \right) = \frac{1}{2} [\ln(1+x) - \ln(1-x)]$$

On en déduit que pour tout réel x dans I , on a :

$$g'(x) = \frac{1}{2} \left[\frac{1}{1+x} - \frac{-1}{1-x} \right] = \frac{1}{2} \left[\frac{2}{(1+x)(1-x)} \right]$$

Conclusion. $\forall x \in I, \quad g'(x) = \frac{1}{1-x^2}$

c/ Calculer la limite : $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{g(x)}{f(x)}$.

Les fonctions f et g sont dérivables en 0; elles admettent donc l'une et l'autre un développement limité à l'ordre 1 en 0.

Pour tout réel x "proche de 0"*, on a :

$$f(x) = f(0) + f'(0)x + x\varepsilon_1(x) \quad \text{et} \quad g(x) = g(0) + g'(0)x + x\varepsilon_2(x) \quad \text{avec} \quad \lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon_i(x) = 0$$

Or selon les questions précédentes, on a : $f(0) = g(0) = 0$ et $f'(0) = g'(0) = 1$.

On en déduit que :

$$f(x) = x + x\varepsilon_1(x) \quad \text{et} \quad g(x) = x + x\varepsilon_2(x) \quad \text{avec} \quad \lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon_i(x) = 0$$

Par conséquent :

$$\frac{g(x)}{f(x)} = \frac{x + x\varepsilon_2(x)}{x + x\varepsilon_1(x)} = \frac{1 + \varepsilon_2(x)}{1 + \varepsilon_1(x)}$$

On en déduit que : $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{g(x)}{f(x)} = 1$

*. On peut par exemple prendre x dans $] -1, 1[$.

EXERCICE 7 — (“BONUS”).

Pour tout entier naturel n , on pose :

$$u_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{\binom{n}{k}}$$

Montrer que u_n admet une limite finie lorsque n tend vers $+\infty$, et préciser cette limite.

Soit n un entier naturel supérieur ou égal à 5. On a :

$$u_n = \sum_{k=0}^1 \frac{1}{\binom{n}{k}} + \sum_{k=2}^{n-2} \frac{1}{\binom{n}{k}} + \sum_{k=n-1}^n \frac{1}{\binom{n}{k}} = 1 + \frac{1}{n} + \sum_{k=2}^{n-2} \frac{1}{\binom{n}{k}} + \frac{1}{n} + 1$$

Ainsi :

$$u_n = 2 + \frac{2}{n} + v_n \quad \text{avec} \quad v_n = \sum_{k=2}^{n-2} \frac{1}{\binom{n}{k}} \quad (\spadesuit)$$

Montrons que v_n tend vers 0 lorsque n tend vers $+\infty$.

A cette fin, on peut étudier le sens de variation de $w_k = \binom{n}{k}$. On a :

$$\frac{w_{k+1}}{w_k} = \frac{\binom{n}{k+1}}{\binom{n}{k}} = \frac{n!k!(n-k)!}{(k+1)!(n-k-1)!n!} = \frac{n-k}{k+1}$$

On en déduit que :

$$w_{k+1} \geq w_k \iff n-k \geq k+1 \iff k \leq \frac{n-1}{2}$$

On en déduit que la suite des coefficients binomiaux $w_k = \binom{n}{k}$ est croissante tant que le rang k est inférieur à $\frac{n-1}{2}$ (décroissante ensuite). En particulier :

$$\forall k \in \llbracket 2, n-2 \rrbracket, \binom{n}{2} \leq \binom{n}{k}$$

$$\text{D'où : } \forall k \in \llbracket 2, n-2 \rrbracket, \frac{1}{\binom{n}{k}} \leq \frac{1}{\binom{n}{2}}$$

$$\text{Par suite : } \forall k \in \llbracket 2, n-2 \rrbracket, \frac{1}{\binom{n}{k}} \leq \frac{2}{n(n-1)}$$

Il s'ensuit que :

$$0 \leq \sum_{k=2}^{n-2} \frac{1}{\binom{n}{k}} \leq \sum_{k=2}^{n-2} \frac{2}{n(n-1)} \quad \text{soit :} \quad 0 \leq \sum_{k=2}^{n-2} \frac{1}{\binom{n}{k}} \leq \frac{n-3}{n(n-1)}$$

Or : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n-3}{n(n-1)} = 0$. On en déduit (avec l'encadrement précédent et le théorème des gendarmes) que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0 \quad (\clubsuit).$$

$$\text{D'après } (\spadesuit) \text{ et } (\clubsuit), \text{ on a : } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sum_{k=0}^n \frac{1}{\binom{n}{k}} \right) = 2$$